

Congrès international d'ufologie d'Arizona

Phoenix maintient le **contact**

Le phénomène des enlèvements était au cœur du Congrès international d'ufologie qui s'est tenu à Phoenix, en Arizona, du 22 au 26 février 2012. En attendant le contact et la révélation, le business à l'américaine bat son plein mais la science est largement absente.



Travis Walton, 59 ans, est une star. Sa venue au congrès d'ufologie de Phoenix 2012 est un temps fort de l'événement, surtout lorsque, le deuxième soir, il accepte de raconter sa rencontre avec un ovni¹ en compagnie de deux autres témoins. En novembre 1975, Travis Walton se trouve avec un groupe de bûcherons dans la montagne d'Arizona quand un étrange phénomène lumineux apparaît au sommet d'une colline. « Une lumière magnifique, dira l'un des témoins. Je pensais que c'était la fin du monde. » En s'approchant de la lumière, les hommes réalisent qu'elle ne vient pas du sol, mais d'au-dessus d'eux. En voulant fuir, Travis est frappé par un « rayon » et perd connaissance. Les autres se replient d'abord vers leur camion puis reviennent sur les lieux : aucune trace de Travis ! Il ne sera retrouvé que cinq jours plus tard, avec juste quelques bribes de souvenirs de ce qu'il a vécu dans l'intervalle. Une semaine plus tard, grâce à une séance d'hypnose avec le Dr James Harder de l'université de Berkeley, Travis revit les événements vécus pendant son absence : à bord d'un vaisseau, il s'est trouvé en présence de deux races d'aliens et a été soigné pour un choc électrique violent. Lors des examens pratiqués par la suite, les médecins n'observeront rien de particulier à part des ondes cérébrales synchronisées et une trace de piqûre au coude. « Je sais ce que j'ai vu ; c'était si parfait ! a répété Travis Walton à Phoenix. Il n'y a pas d'erreur possible ; on pouvait le voir clairement. Ce n'était pas un hélicoptère ou Jupiter, comme je l'entends dire parfois. »

UFO awards

Organisé par le magazine *OpenMinds*², le congrès de Phoenix commémorait cet événement et l'observation fameuse de mars 1997 au-dessus de la ville (voir encadré). L'Arizona abrite aussi des zones d'entraînement militaire et le gouvernement fédéral n'est pas l'ami de la plupart des nombreux visiteurs du congrès. Dès le premier jour, Stephen Bassett, fondateur du Paradigm Research Group³, incitait tous les participants à signer la « *Disclosure Petition II* », pour obliger l'Administration Obama à s'expliquer sur l'initiative Rockefeller entreprise sous Clinton (voir encadré « Rockefeller

À propos de l'auteur

Jocelin Morisson est journaliste scientifique et auteur. Il s'intéresse depuis une quinzaine d'années aux thèmes de recherche alternatifs. Dernier ouvrage paru : *Les NDE, expériences de mort imminente*, avec Louis Benhedi (Dervy, 2008).
Contact : morisson@club-internet.fr



« Je sais ce que j'ai vu ; c'était si parfait ! a répété Travis Walton à Phoenix. Il n'y a pas d'erreur possible ; on pouvait le voir clairement. Ce n'était pas un hélicoptère ou Jupiter comme je l'entends dire parfois. »



Steve Pierce

Travis Walton

John Goulette

Trois contactés témoignent devant les participants au congrès. Au-dessus, la reconstitution du vaisseau décrit par Walton.

initiative »). Nous allons revenir sur cette entreprise majeure, mais notons avant cela que si le UFO Congress est un événement, c'est aussi une grosse opération marketing et business. Ainsi, Alejandro Rojas, patron d'OpenMinds Production, organise en parallèle du congrès les « UFO Awards », cérémonie de remise de récompenses où un alien gracile remplace la statuette de l'Oscar. On est loin de la science, même si le film de Denis Roger Denocla sur les « dossiers Umno » est en compétition dans la catégorie du meilleur court métrage documentaire. Le long métrage documentaire *It could Happen Tomorrow* rafle deux prix. On y croise Nick Pope, Stephen Bassett, Peter Robbins... Colin Andrews reçoit un prix pour l'ensemble de son travail sur les crop circles, un terme dont il est l'inventeur. Son étude détaillée des cercles britanniques de 2000 à

2002 l'a amené à conclure que 80 % d'entre eux étaient faits par des hommes au cours de cette période, ce qui laisse 20 % de cas non résolus.

2012, l'année du contact

À Phoenix, cette année, l'ambiance est au « contact » imminent, me rapporte un participant. C'est l'effet 2012 sans doute, ajouté à la crise, aux tensions internationales, etc. Beaucoup attendent les ET comme on attend le Messie. « *La panique que l'on pourra observer dans les premières semaines sera largement provoquée par les humains eux-mêmes*, affirme Bryce Zabel, créateur de la série *Dark Skies*. *Ce qu'on peut faire pour soi-même est de ne pas faire partie de ceux qui vont se précipiter vers le papier toilette, car nous avons déjà accepté que ce n'est pas un problème dans un environnement post-révélation...* »

► Les lumières de Phoenix

Le 13 mars 1997, des lumières apparaissent au-dessus de la ville de Phoenix, en Arizona, et forment peu à peu un alignement qui laisse deviner qu'une structure gigantesque en est le support. « *Comme une aile delta géante en forme de V* », ainsi que la décriront des témoins qui l'ont vue passer silencieusement au-dessus d'eux. Plusieurs caméscopes fixent la scène. Les lumières s'allument une à une, restent visibles cinq minutes, ne laissant aucun doute sur le fait qu'il s'agit d'un seul objet, puis s'éteignent progressivement. Dans les heures qui suivent, la mairie reçoit plus de 700 appels. Le lendemain, l'armée explique qu'il s'agit de fusées éclairantes, qui se consomment en retombant et éclairent leur propre fumée, ce qui ne correspond aucunement à l'observation.

Aucune enquête officielle n'est diligentée, à la grande stupéfaction d'Emma Barwood, adjointe au maire de Phoenix, qui perd son poste. Quelques mois plus tard, une conférence de presse est organisée par le gouverneur d'Arizona, Fife Symington. Accompagné d'un ET de carnaval, il tourne en dérision l'observation des centaines de témoins. Une fois ses fonctions quittées, Symington, qui est également ancien pilote de l'Air Force, avouera avoir lui-même observé cet objet, « *certainement pas fait de main d'homme* », mais qu'il s'agissait à l'époque de « *ne pas affoler la population* »*.

* Déclaration faite lors de la conférence du National Press Club de Washington D.C. de 2001.

Depuis la fameuse conférence de presse au National Press Club de Washington en mai 2001 (voir encadré), « les médias ont changé d'attitude, observe Ben Hansen, de Sci-Fi TV. Avant, les journalistes rigolaient quand on leur parlait d'ovnis, mais maintenant ils rigolent moins. » L'auteur Whitley Strieber interroge : « Comment allez-vous réagir ? Allez-vous vous tourner vers la meilleure partie de vous-mêmes, la partie la plus éthique ? Sinon, vous allez vous diriger vers le côté sombre. »

Dans cette atmosphère quasi prophétique, l'exposé du général chilien Ricardo Bermudez ramènerait presque sur terre. Le 24 juin 2010, deux avions civils et un militaire ont croisé la route d'objets lumineux très rapides à l'approche de Santiago. Le général Bermudez intervient pour la première fois aux États-Unis. Il dirige le comité d'étude des phénomènes aériens inexplicables, qui dépend de l'agence de l'aviation civile chilienne.

Le cynisme de Washington

Autre plat de résistance du congrès, le Dr Steven Greer, l'homme du Disclosure Project (Projet Divulgate)⁴. Depuis le succès de la conférence de Washington, Greer mène sa barque avec aisance et d'aucuns lui reprochent d'en faire trop, à l'image de son impressionnante carrure. Intitulée « Contact, compte à rebours vers la transformation », sa présentation est pourtant un franc succès. Selon lui, l'activité au sein du CSETI (Center for the Study of Extraterrestrial Intelligence) et du Disclosure Project s'apprête à franchir « un saut quantique » en 2012. « Des centaines de témoins se sont manifestés depuis 2001, explique Steven Greer. Nous allons essayer de structurer cette communication. (...) »

► Rockefeller Initiative

L'Initiative Rockefeller a été un effort de deux ans et demi (mars 1993 à octobre 1996) de la part du milliardaire Laurance Rockefeller pour convaincre le président Clinton de rendre publics tous les dossiers ovnis que le gouvernement avait en sa possession, sauf ceux qui compromettaient la sécurité nationale ; et d'accorder l'amnistie aux membres des services de renseignement militaires qui voudraient transmettre des preuves ou des informations sur les événements. Stephen Basset, du Paradigm Research Group, interpelle sur le site de la Maison Blanche ceux qui savaient mais n'ont jamais parlé publiquement de cette initiative, notamment le président Bill Clinton, la secrétaire d'État Hillary Clinton, John Podesta, le secrétaire à la Défense Leon Panetta, le vice-président Al Gore et le gouverneur Bill Richardson.

« Aucun président, ni aucun sénateur, ne voudra jamais admettre qu'il existe un gouvernement parallèle, secret, avec son propre agenda, qui a menti au président et eu des activités criminelles. C'est ce que m'a confié mon interlocuteur à la CIA. »
Dr Steven Greer



Greer annonce également que son groupe va s'intéresser plus particulièrement aux aspects liés à l'énergie et aux systèmes de propulsion.

Il raconte comment, il y a quelques années, il a « briefé » le directeur de la CIA sous administration Clinton. « J'étais naïf et je pensais qu'ils allaient faciliter la révélation », explique-t-il. En fait, le directeur lui explique qu'il veut être briefé précisément parce qu'il n'a pour sa part aucune information sur le sujet alors qu'il en a fait la demande officielle par sa chaîne de commandement. « Il n'y a rien de tel, pas de projets spéciaux », lui a-t-on répondu. « C'était mon premier contact avec le cynisme quasi criminel de Washington », poursuit Steven Greer, car son interlocuteur lui révèle que l'entourage du président des États-Unis n'hésite pas à mentir à ce dernier sur les dossiers les plus sensibles. Greer réalise plus tard que la révélation ne viendra jamais des autorités fédérales, qui seraient obligées de reconnaître qu'elles ont, au mieux, caché des informations au public pendant des années, et, au pire, été elles-mêmes ignorantes de dossiers traités par des agences occultes.

Conscience transdimensionnelle

« Aucun président, ni aucun sénateur, ne voudra jamais admettre qu'il existe un gouvernement parallèle, secret, avec son propre agenda, qui a menti au président et eu des activités criminelles. C'est ce que

► Disclosure Project: une conférence historique

Le 9 mai 2001, Steven Greer réunit au National Press Club de Washington D.C., devant un parterre de journalistes accrédités, plus de vingt témoins prestigieux issus des rangs de l'armée, d'agences de renseignement, de gouvernements et de milieux industriels et scientifiques. Ils sont venus « établir la réalité du phénomène ovni ».

John Callahan, retraité de la FAA, Charles Brown, retraité de l'Air Force, Michael Smith, contrôleur radar, Enrique Kolbeck, contrôleur aérien, Graham Bethune, retraité de la Navy... Plusieurs d'entre eux avaient des habilitations « top secret ». Ces témoins ne prêtent pas à rire, et le cadre est aussi solennel que le ton. C'est l'acte fondateur du Disclosure Project, malheureusement éclipsé par les événements qui

vont suivre, en septembre. Un document de 500 pages est remis à la presse, au gouvernement et aux scientifiques. Non seulement le phénomène ovni est une réalité, mais il traduit une présence extraterrestre et les enjeux du contact sont considérables. Après le 11 septembre 2001, ces questions vont retomber dans l'oubli et rejoindre la « bouillie conspirationniste ».

En novembre 2007, le réalisateur de documentaires James Fox récidive, et fait venir au National Press Club plusieurs témoins pilotes, dont les Français Jean-Charles Duboc et Jack Krine, ainsi que l'astronome Claude Poher, Wilfried de Brouwer, Nick Pope, Charles Halt, etc. Fox a réuni ces témoignages dans son film *I Know What I Saw* (je sais ce que j'ai vu).

m'a confié mon interlocuteur à la CIA, conclut Greer. Ce serait en effet une crise constitutionnelle. » C'est donc au citoyen d'agir, de réclamer la technologie, de dire que « le secret a assez duré », car l'ufologie est « orpheline de la science contemporaine ». Le Projet Divulgation veut révéler la présence des extraterrestres, mais aussi la raison du secret, « qui n'est pas triviale », estime Steven Greer **que veut-il dire ?**. La question de l'énergie à elle seule est une affaire de « plusieurs trillions de dollars ». Mais Greer et ses suiveurs voient loin, jusque dans la « conscience transdimensionnelle », puisque ses groupes établissent des contacts lors de méditations en pleine nature. Rencontres du 5^e type, selon Steven Greer, ces expériences de méditation et vision à distance visent à établir un contact bilatéral avec des intelligences extraterrestres qui pourront être des manifestations lumineuses, physiques, voire « psychiques ». Une vaste définition qui autorise le Dr Greer à affirmer qu'il a lui-même vécu des milliers de ces contacts. « Nous avons une vidéo où nous faisons une méditation et nous avons vu des objets venant de la montagne, puis un vaisseau de lumière s'élever devant nous, explique-t-il. Puis à une vitesse incroyable il nous a survolés, s'est dématérialisé, rematérialisé puis est parti comme une spirale avant de disparaître dans le ciel. Nous étions trente personnes et tout le monde était effaré. Il faut que nous diffusions ces images. » Certaines manifestations filmées elles aussi sont « transdimensionnelles », comme un être spirituel se manifestant à travers un champ électromagnétique. Du pur délire ? Peut-être pas à en croire ce participant aux groupes de méditation de Greer et qui nous a confié ses impressions sur des sessions de novembre 2009 et juillet 2010 en Californie, France et Angleterre. « Il est indéniable qu'il se passe quantité de choses lors de ces protocoles, confirme-t-il. Les détecteurs électromagnétiques se mettent en alerte quand bien même nous sommes au milieu de nulle

C'est donc au citoyen d'agir, de réclamer la technologie, de dire que « le secret a assez duré », car l'ufologie est « orpheline de la science contemporaine ».

part, et ceci durant de longues heures, au point qu'on s'y accoutume très rapidement. » Mais se manifestent également avec ces machines « des séquences de sons, comme une mélodie », entendues en France puis émises à nouveau en présence d'un crop circle anglais, « alors que le détecteur est éteint ! ». Pour notre témoin aucun doute, « ils murmurent à l'oreille des humains ».

Un discours angélique ?

Une belle formule pour des manifestations étranges mais pas toutes spectaculaires : des formes apparaissent sur les photos, les lampes des voitures s'allument toutes seules... Mais certaines sont très spectaculaires, comme cette « explosion de lumière, digne d'une arme nucléaire, au beau milieu du Joshua Tree National Park (Californie). Nous avons tous été scotchés par ce blast de lumière, et par l'absence de son. Sidérant est le mot. » Comme si « des indices » nous étaient donnés à la mesure de ce que nous pouvons tolérer. Le discours de Steven Greer est-il angélique quand il dépeint un ET sauveur, jouant avec nous comme un dauphin (mais nous sommes le dauphin, ce qui est encore flatteur) et plein de bonnes intentions à notre égard ? « Établir ce contact pour la paix universelle crée une dynamique dans le champ morphique dont parle Rupert Sheldrake, explique le Dr Greer. Si l'intention est pure, le contact s'établit, peut-être à plusieurs niveaux de réalité. C'est un espoir formidable. [...] Quant aux aspects effrayants dont on parle dans les films, la littérature, etc., ils sont mis en avant parce que la communauté du renseignement veut que les gens se concentrent là-dessus, afin de pouvoir les contrôler à travers leurs peurs. »

Évolution assistée

On peut suivre le Dr Greer sur ce terrain, mais à en croire l'interview d'Yvonne Smith (pages suivantes), les ET auraient un « programme » qui « nous utilise ». Comment plébisciter le contact si nous ne sommes que des

► Temps forts de Phoenix 2012

- L'hypnotérapeute Yvonne Smith a parlé des sessions qu'elle mène avec les enlevés depuis plusieurs années. Elle a conduit des sessions chaque matin pendant la durée du congrès, avec des dizaines de personnes, comme elle nous l'explique dans l'entretien qu'elle nous a accordé (lire pages suivantes).
- Clifford Clift a expliqué pourquoi il a démissionné de la direction du Mufon (Mutual Ufo Network): « *Le fonctionnement du Mufon exigeait qu'une personne soit capable de donner l'information demandée 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. J'ai décidé de laisser ma place à Dave McDonald.* »
- Peter Robbins a rendu hommage à son ami Budd Hopkins, artiste et pionnier de l'étude des enlèvements: « *Il n'était pas une personne religieuse, mais sa religion était selon moi un humanisme séculaire basé sur l'amour, la vérité, le courage, l'observation, la gentillesse, le savoir, l'art, l'amitié, le rire.* »
- Avant l'intervention de Travis Walton le soir du deuxième jour, le Dr Roberto Pinotti, sociologue italien et expert du phénomène ovni, a expliqué que la loi sur la liberté d'information (FOIA, Freedom of Information Act) avait permis de diffuser des documents « *qui mentionnent des équipements étranges, probablement issus d'études d'ingénierie réverse.* »

marionnettes, ou pire, du bétail? En fait, selon notre contact parmi les greeriens, la thèse la plus proche de la réalité serait celle du zoo ou du « parc national ». Un consortium de quatre races d'extraterrestres « gère » la Terre. Ils ne nous veulent ni du mal ni du bien, « *cette planète est un jardin où évolution est le mot clé* », mais il s'agit d'une « évolution assistée ». Et de conclure: « *Greer fait l'impasse sur le fait que certains visiteurs ne sont pas spécialement bienveillants envers nous, mais je le comprends. Il a concédé certaines choses depuis quelque temps, notamment lors d'un échange avec Kerry Cassidy (Projet Camelot) à Barcelone.* »

Disclosure petition

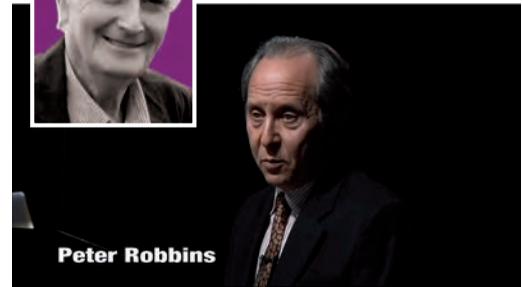
Stephen Bassett a lui aussi pris ses distances avec les positions de Greer et continue de croire en une action plus classique pour amener le gouvernement américain à la révélation. Sa première « Disclosure Petition » a reçu une réponse officielle de la Maison Blanche dans la rubrique « We the people » (nous le peuple). Basset demandait à l'Administration Obama d'admettre la présence extraterrestre et de révéler les informations sur ce sujet. « *Le nombre de signatures recueillies a permis d'obtenir pour la première fois une réponse formelle et une position officielle de la Maison Blanche* », a expliqué Stephen Basset à Phoenix. Certes, la réponse était négative, et la pétition n° 2 a donc été mise en ligne pour que le gouvernement réponde à des questions précises, comme le fait que l'Initiative Rockefeller lancée sous Clinton ait impliqué plusieurs personnes qui sont aujourd'hui en poste dans l'équipe Obama: Hillary Clinton, John Podesta et Leon Panetta en particulier. Malheureusement, cette seconde pétition n'a pas recueilli un nombre

Un consortium de quatre races d'extraterrestres « gère » la Terre. Ils ne nous veulent ni du mal ni du bien, « *cette planète est un jardin où évolution est le mot clé* », mais il s'agit d'une « évolution assistée ».

notes



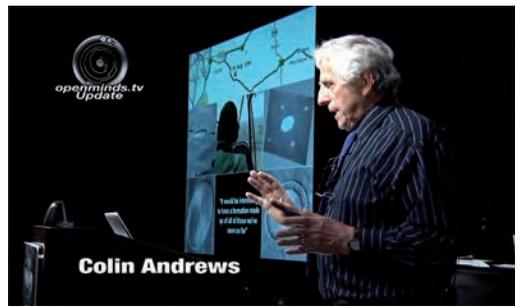
Un hommage a été rendu au peintre et chercheur Budd Hopkins.



Peter Robbins



Clifford Clift
Former International Director
Mufon



Colin Andrews



Stephen Bassett

suffisant de signatures pour déclencher une procédure de réponse de la Maison Blanche. Aussitôt, Basset a lancé une troisième pétition à propos des incidents impliquant des objets qui désactivent les armes nucléaires. Persuadé que cette pression peut faire sortir la vérité, Stephen Bassett n'en reste pas moins prudent sur les interprétations et refuse de s'enfermer dans un scénario particulier. Que les extraterrestres puissent ou souhaitent nous « aider » à franchir certains obstacles dans notre évolution « *n'est pas une spéculation déraisonnable, conclut-il, mais c'est une spéculation* ». ●

Jocelin Morisson

1. Voir « Enquête sur les abductions », NEXUS n° 69.
2. Phoenix 2012 : www.openminds.tv
3. Paradigm Research Group : www.paradigmresearchgroup.org
4. Disclosure Project : www.disclosureproject.org.
En français : <http://disclosure.free.fr>

Interview

Yvonne Smith : « L'hybridation est au cœur du phénomène des enlèvements »



Hypnothérapeute certifiée, Yvonne Smith figurait parmi les intervenants du congrès. Elle a commencé à étudier le phénomène des abductions dans les années 80 aux côtés des regrettés John Mack et Budd Hopkins et de David Jacobs, qui ont donné ses lettres de noblesses à l'étude des enlèvements extraterrestres.

NEXUS : Qu'est-ce qui vous a convaincue que les expériences des « enlevés » étaient réelles ?

Yvonne Smith : Je pratique ces séances depuis vingt et un ans maintenant et quand j'ai commencé à interviewer des personnes, à faire des recherches dans ce domaine, à travailler en hypnose et sur la mémoire inconsciente, j'ai réalisé que tous ces gens racontaient ou décrivaient le même genre d'incident, dans des termes très semblables, alors qu'ils ne se connaissaient pas. De plus, ils étaient réellement traumatisés. Le syndrome de stress post traumatique (SSPT) empêche de dormir, de se concentrer, voire de travailler. La personne fait des rêves et surtout des cauchemars récurrents. J'ai travaillé sur différents types de traumatismes, comme les accidents de voiture ou les atteintes physiques et sexuelles, et un trauma reste un trauma. J'ai réalisé que c'était également le cas pour les enlevés.

Quels sont typiquement les points similaires dans les récits ?

Les descriptions de la façon dont une personne a été enlevée; certains ont eu une expérience de « temps manquant »; ils décrivent des entités aliens très similaires, l'intérieur des vaisseaux, et bien sûr les détails des examens qu'ils ont subis. Tous ces gens viennent de tous les endroits des États-Unis, puis j'ai reçu peu à peu des témoignages de différents pays dans le monde décrivant le même genre d'expériences.

Sait-on combien de personnes ont rapporté un tel témoignage ?

Dans ma pratique, j'ai conduit facilement 700 à 800 interviews. Budd Hopkins, mon mentor et pionnier de cette recherche, a travaillé pendant quatre ans sur le sujet et avait au moins un millier de cas. On peut parler de plusieurs milliers de cas étudiés, et dans le monde il est possible que des millions de personnes aient vécu cette expérience.

Un élément tangible et troublant est la présence de traces et même d'implants.

Oui, des marques et des cicatrices apparaissent d'un jour à l'autre, ce qui est très déstabilisant pour les témoins. Il s'agit de formes triangulaires, de petites cicatrices et de marques d'aiguilles. Ces données sont importantes car c'est quelque chose qu'on ne peut pas expliquer facilement et on ne peut se débarrasser du problème. Certaines marques sont en effet liées à la présence d'implants comme l'a montré le Dr Roger Leir, qui est considéré comme le pionnier du retrait d'implants. Il a effectué dix-sept interventions environ. Le problème dans cette recherche est qu'il faut des fonds car la chirurgie, l'imagerie, etc., coûtent cher. Nous essayons actuellement de trouver de l'argent pour ces recherches.



N'avons-nous pas assez de preuves pour que cette recherche devienne « mainstream » ?

Je le pense en effet. Dans l'ufologie en général, certains cas sont appuyés par des observations radar, des objets vus par des pilotes civils et militaires, etc. Nous avons de plus en plus d'éléments de preuve mais ce n'est jamais assez. Le travail sur les abductions est un peu plus difficile en ce qui concerne les preuves, car bien que nous ayons des implants, ils ne permettent pas de conclure, les scientifiques ne voulant pas se prononcer de manière définitive sur la nature éventuellement « extraterrestre » des matériaux. Nous avons cependant des découvertes intéressantes dont je parle dans mon premier livre *CHOSEN* et notamment le cas d'un objet retiré de la jambe de Jesse (Long), qui y était depuis 1956, et analysé. Dans mon prochain livre qui porte sur les enlèvements de masse, je raconte le cas d'une autre femme dont l'implant a été retiré par le Dr Leir et l'analyse sera dans le livre, de même que la photo de l'objet.

Quelle est la conclusion à ce jour ?

La conclusion à ce jour est que certains de ces matériaux sont inhabituels (*unusual*). L'un d'eux par exemple ne pouvait pas être détruit ni coupé; il a fallu une tête de diamant pour l'entamer.

Revenons à l'hypnose. Comment savez-vous qu'elle ne ramène pas des expériences proches des rêves ou d'états modifiés de conscience ?

Nous faisons ce travail depuis longtemps et à partir de nombreux cas pour avoir une image de plus en plus précise de l'expérience, avec des détails qui ne sont pas connus du public, et que des gens différents nous racontent sous hypnose ou consciemment. Nous avons les outils pour faire la différence et nous pouvons savoir si l'expérience n'était qu'un rêve, ou une réminiscence de vie antérieure par exemple.



Dessins de Steve Neill d'après son expérience d'enlèvement.

Pour vous, c'est une expérience physique authentique ?

Oui, c'est une expérience physique authentique car nous avons des preuves sous forme de marques et de cicatrices.

Que penser des familles qui sont concernées par des cas d'enlèvements répétés à travers plusieurs générations ?

Effectivement, cela se produit à répétition dans certaines familles, du côté de la mère ou du père, ou des deux. Sur quatre enfants, parfois deux sont enlevés, parfois les quatre. Nous savons seulement qu'ils semblent intéressés par nos lignées familiales, notre ADN, notre système reproductif, et notre apparence physique. En fait, le phénomène concerne rarement un seul individu, et l'ensemble de la famille est de toute façon impliqué d'une manière ou d'une autre.

Votre idée est qu'ils sont choisis (« chosen ») car il y a un éveil spirituel derrière ?

Oui nous avons réalisé qu'au fil des années les gens incorporent ces phénomènes dans leur vie. Ils savent que les phénomènes vont se reproduire et apprennent à vivre avec, à les intégrer. Ils réalisent qu'ils ont une évolution spirituelle grâce aux expériences. Certains se sentent spéciaux. Au début, bien sûr, ils sont effrayés car ils ne savent pas ce qui leur arrive.

Vous dites que c'est une expérience positive à long terme ?

Cela dépend des individus. Pour certains, c'est positif dans l'ensemble, et la douleur n'était qu'un passage



Ce n'est pas par hasard qu'ils prélèvent des ovules, du sperme, ils montrent aux expérimenteurs des bébés et des enfants hybrides... Tout cela semble bien sûr être le point crucial de toute cette expérience.

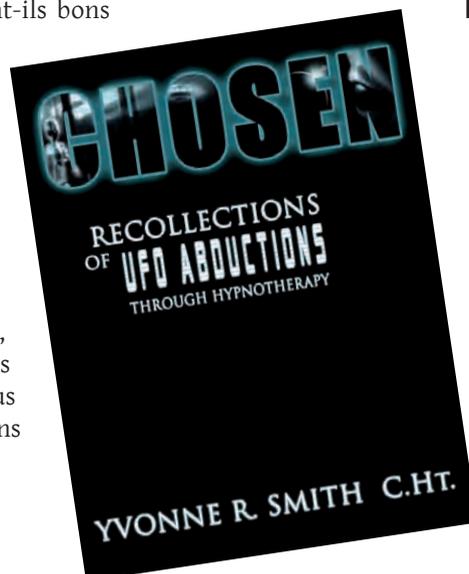
désagréable. L'aspect fondamental est que nous ne comprenons pas ce que les aliens ont comme but ultime en faisant cela. C'est le côté inquiétant, quel est l'objectif?

Ce qui nous amène à l'hybridation, qui est encore plus effrayante?

Après avoir étudié de nombreux cas, je pense en effet que l'hybridation est au cœur du phénomène des enlèvements. Ce n'est pas par hasard qu'ils prélèvent des ovules, du sperme, ils montrent aux expérimenteurs des bébés et des enfants hybrides... Tout cela semble bien sûr être le point crucial de toute cette expérience.

Quel est le consensus parmi les chercheurs? Quelles seraient les intentions de ces ET?

On me le demande sans cesse: sont-ils bons ou mauvais? Ma position est qu'ils ne sont pas là pour nous sauver de nous-mêmes et je ne pense pas non plus qu'ils soient mauvais. Ils ont un travail à faire, ils ont un programme qui nous utilise, et ils créent ces hybrides pour une raison que nous ignorons à l'heure actuelle. Où ces créatures vont-elles aller? Vont-elles vivre ici, ailleurs? Certains affirment qu'ils sont là parmi nous. Tant que nous n'avons pas de réponses, nous savons



seulement qu'il faut aider les gens à comprendre leur expérience, pour leur permettre de dormir, de travailler, de vivre une vie aussi normale que possible. C'est ce que j'essaie de faire en les aidant à intégrer cela dans leur vie. C'est pourquoi j'ai fondé un groupe de soutien il y a vingt ans*. Pouvoir parler avec d'autres personnes qui ont vécu cette expérience fait partie de la guérison.

Peut-on comparer l'expérience d'enlèvement à la NDE, dans le besoin d'intégration, le développement des capacités psychiques?

Oui, c'est incroyable comme des gens qui ont eu cette expérience sont très « psi »; mais je pense qu'ils l'étaient avant et que nous le sommes tous. Beaucoup de gens ont peur et ne savent pas quoi faire, par exemple s'ils sont très religieux, car c'est le mal. Cela dépend donc de sa culture et de sa perspective sur les capacités psi. Je connais un « enlevé » qui a de fortes capacités psi, et c'est très semblable en effet à des gens qui ont vécu une NDE. Ils ont fait l'expérience de quelque chose qui était aussi un trauma. Ils ont vu quelque chose que la plupart des gens n'ont jamais vu ou dont ils n'ont jamais fait l'expérience. Ils sont transformés. Quand on a ce genre d'expérience, cela vous change nécessairement.

Quels ont été les moments forts du congrès de Phoenix pour vous?

J'aime faire des conférences, parler avec le public... Mais pendant le congrès, j'ai surtout fait tous les matins des sessions d'hypnose avec des expérimenteurs, beaucoup de gens différents dont deux Français, une Chinoise... Les gens étaient tellement anxieux de savoir ce qui leur était arrivé. À la fin de la semaine, je n'avais pas pu les voir tous. Je suis également impatiente de venir en France. Nous devons informer le maximum de personnes sur ce phénomène mondial. ●

Propos recueillis par Jocelin Morisson

Pour en savoir plus :

*Yvonne Smith a fondé en 1992 le CERO: Close Encounters Resource Organization. Site internet: www.ysmith.com Elle est également l'auteur de CHOSEN, *Recollections of UFO Abductions Through Hypnoterapy*, paru en 2008 aux éditions Backstage Entertainment.